

Les voilà en route! Le traîneau est lourdement chargé de son précieux fardeau; aussi, le guide a l'œil sur ses chiens. Le «chef de file» jette, de temps à autre, un regard en arrière pour voir si l'on est content de son travail. Ce chien à la «responsabilité» de tout le voyage, c'est à lui de trouver la route parcourue l'an passé. N'est pas le chef de file qui veut. Ce chien, bien formé, rendra les plus grands services à son maître, lui sauvant même la vie pendant la tempête.

Le premier jour, la course n'est pas très longue. Il faut ménager l'attelage et les jambes du guide qui doit souvent et longtemps courir à l'arrière du traîneau dont il empêche les chocs sur les monceaux de glace.

Après quelques heures, arrêt à la lisière d'un bois, on va faire le thé. Un Esquimau ne voyage jamais sans sa théière, aussi essentielle que le fusil à la chasse. Bien réconforté on atteint bientôt le premier village pour y passer la nuit. Une maison abandonnée ou celle d'un ami servira de gîte, les peaux d'ours et de rennes, jetées sur le plancher ou la terre nue, procurant un sommeil que les hurlements et les batailles des chiens ne sauront interrompre. Le lever se fera de bonne heure. Après un bout de prière, nos voyageurs grignotent un morceau de poisson, et l'on se remet en route. Les chiens bien qu'ils aient dormi sur la neige, le museau enveloppé dans leur queue, sont reposés et s'élancent à toute vitesse dans le sentier. Ils ont hâte d'arriver, ils savent bien que c'est un congé de quatre ou cinq jours au milieu d'amis qu'il leur tarde de revoir.

Enfin, on arrive. Un aboiement immense que les montagnes voisines rendent plus sonore, s'élève du village qu'on atteint; ce sont les vingt-cinq chiens de la Mission, avec les cent du village, qui annoncent à leur façon la venue des amis. Le son des clochettes de l'attelage transporté par l'air froid et sec est parvenu aux oreilles de cette population canine. Pendant un bon quart d'heure ce sont des vociférations, des sauts au bout des chaînes, des batailles, un tintamarre qui dans la nuit n'a rien d'endormant. Et ce concert se répète à l'arrivée de chaque nouvel attelage.

Mais à ce signal bien connu, les portes des maisons s'ouvrent, une vapeur qui fait croire à un incendie s'en